

## Goundi

H. Camps-fabrer

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1754>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1754](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1754)

ISSN : 2262-7197

### Éditeur

Peeters Publishers

### Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 1999

Pagination : 3174-3177

ISBN : 2-7449-0097-4

ISSN : 1015-7344

### Référence électronique

H. Camps-fabrer, « Goundi », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 21 | 1999, document G65, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1754> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1754>

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

---

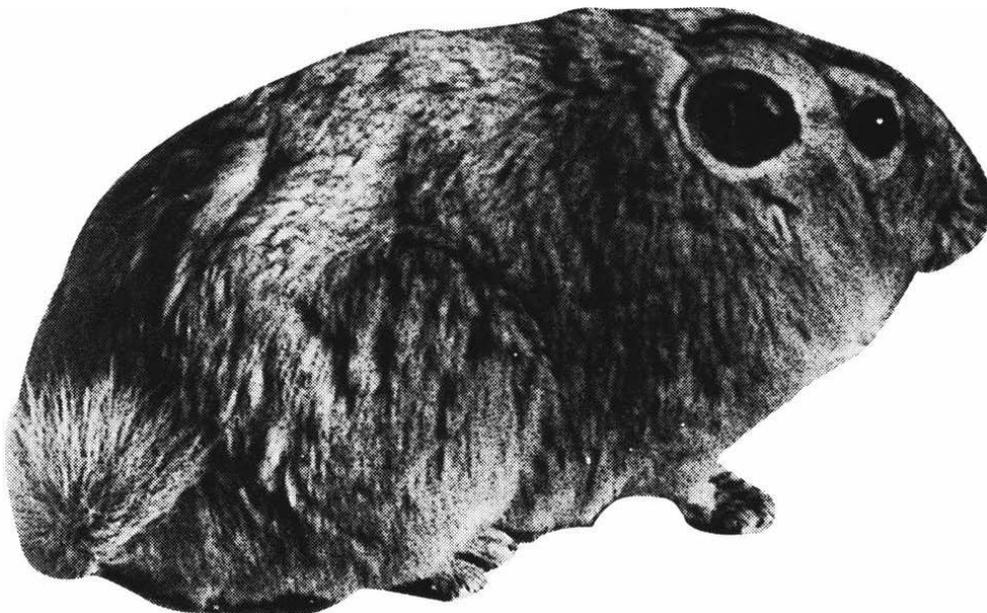
# Goundi

H. Camps-fabrer

---

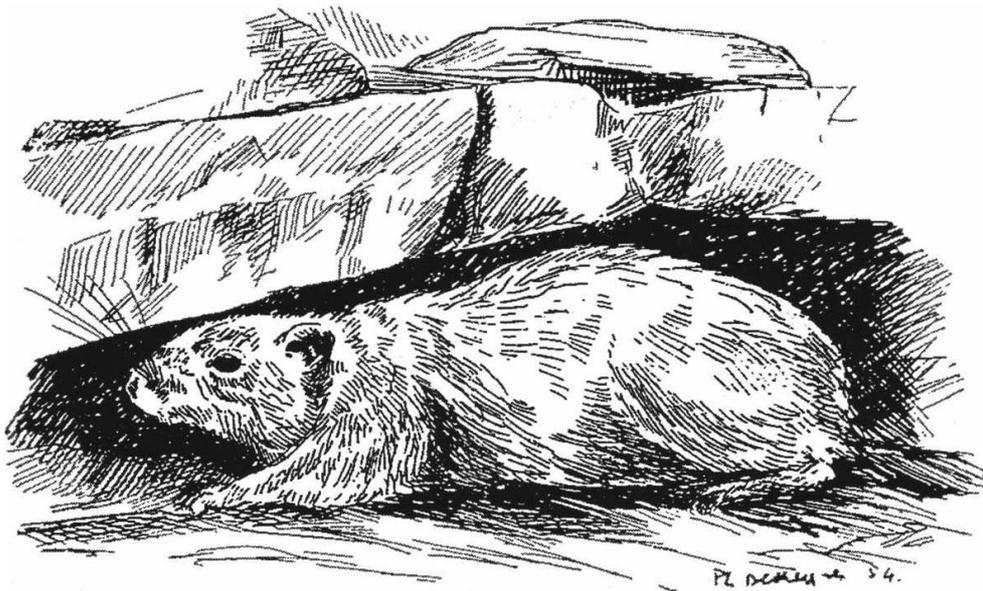
- 1 *têloût* en tamahaq ; pl. *têlouên* (de Foucauld, III, p. 982). Goundi est le nom arabe
- 2 Le goundi est un rongeur de la famille des Cténodactylidés étroitement adapté au milieu rupestre et niche dans les fentes des roches et de préférence entre les dalles gréseuses superposées. Le corps est d'une texture très molle, s'aplatissant très aisément et le crâne est extrêmement comprimé. Cet animal, aux formes ramassées, est pourvu d'une queue courte, garnie de poils assez longs et portée relevée. On observe sur certains de leurs doigts des touffes de poils raides en forme de brosse qu'on désigne souvent sous le nom de peignes. Les membres postérieurs n'ont que quatre doigts ; la dentition comporte de 20 à 24 dents mais on la trouve rarement complète.

Goundi de l'Ahaggar (photo G. Camps).



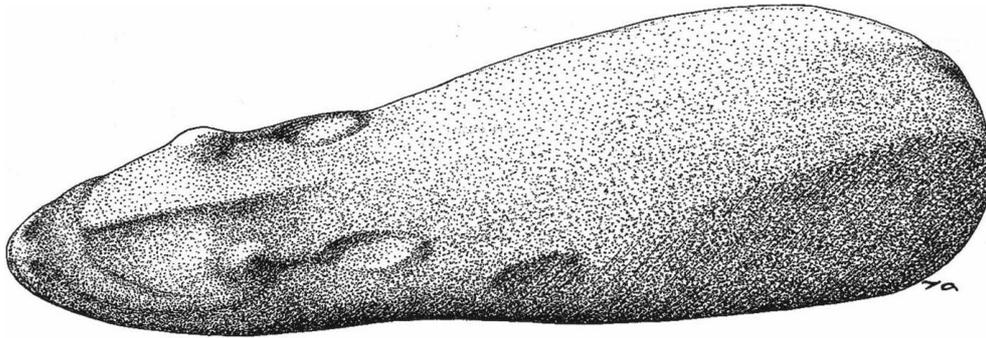
- 3 Deux genres diffèrent par leurs caractères dentaires : le premier est le genre *Massoutiera* Lataste, représenté dans l'Aïr et le Hoggar par l'espèce *Massoutiera Rotschildi* Thomas et Hinton. Le second (*Felovia vae* Lataste), occupe le Haut-Sénégal et l'Adrar maurétanien.
- 4 Ces animaux, difficiles à distinguer les uns des autres d'après les caractères externes, sont de mœurs diurnes et vivent en colonies nombreuses. On ne connaît pratiquement rien de leur biologie. D'après Petter (cité in Malbrant), *Massoutiera Rotschildi* se nourrirait surtout de Salsolacées.

La souplesse du corps du goundi lui permet de se glisser facilement entre les fentes des rochers (dessin de Keyzer).



- 5 Au Maghreb, *Ctenodactylus* Pallas est présent dans les escargotières capsiennes ainsi que dans le Néolithique de Redeyef (Vaufrey, *Préhistoire de l'Afrique* t. I, p. 394).
- 6 Le goundi a été représenté dans le Néolithique saharien, sur une statuette à Anou oua Lelioua\* (erg d'Admer\*).
- 7 Cette statuette, de forme allongée mais non cylindrique, longue de 28,7 cm dont la base est aplanie, fut, en 1966, la première découverte d'une sculpture représentant un animal entier sur une pierre de forme allongée. Le sculpteur avait choisi, comme à l'habitude, une roche lourde (2,530 kg), de forte densité (2,4). Il s'agit d'une microsyénite à amphiboles.
- 8 Cette silhouette animale fut assez difficile à identifier. Les lignes à concavité orientée vers le haut correspondent aux moustaches et non à des cornes comme le laisserait croire un examen rapide ; l'allure générale du museau évoquait l'image d'un rongeur. Comparée à un goundi, aussitôt les ressemblances apparurent entre la sculpture et ce gracieux petit animal. Certes, contrairement aux autres sculptures, la taille de l'animal est exagérée sur la ronde-bosse. Mais, il est représenté dans sa position de détente. Généralement de forme ramassée, il peut, son corps étant d'une texture molle, s'aplatir aisément sous une simple pression de la main. La queue elle-même relevée et assez volumineuse, est parfaitement rendue sur la pierre par un relief plat et large dans la partie inférieure et qui se redresse verticalement en s'amenuisant.

Sculpture d'Anou oua Lelioua (Erg d'Admer) figurant un goundi (dessin Y. Assié).



- 9 Tous ces caractères sont très nettement reconnaissables, chacun étant étudié et pensé, semble-t-il, pour condenser, à l'aide de détails les plus suggestifs, l'image de ce rongeur. Masse volumineuse de l'arrière-train correspondant bien à celle du pelage moelleux de l'animal, amenuisement de la silhouette à mesure que l'on s'approche de la tête, à la fois en largeur et en hauteur, pour suggérer cette aptitude physique de l'animal à s'étirer. Enfin, tête d'un surprenant réalisme avec ses gros yeux proéminents, ses oreilles dressées, peut-être un peu plus longues que sur l'animal vivant et surtout les moustaches disposées au-dessus de l'ovale du mufle si bien rendu.
- 10 Cette sculpture offre donc un intérêt considérable, intérêt dû au sujet représenté et au fait qu'elle soit entière. Elle apporte la preuve que les artistes de l'erg d'Admer n'ont pas limité les représentations artistiques à des animaux domestiques.
- 11 Le goundi qui, généralement, habite dans les fentes horizontales des dalles gréseuses peut, quand il est capturé, vivre assez familièrement avec l'homme. Mais en Tunisie du Sud, les sédentaires du Djebel Demer\* le chassent dans les reliefs voisins où il niche habituellement. La chair est particulièrement appréciée. Les enfants surtout les recherchent, les prennent dans leur terrier et les rôtissent sur le champ.

---

## BIBLIOGRAPHIE

CAMPS-FABRER H., « Les sculptures néolithiques de l'erg d'Admer. Leurs relations avec celles du Tassili n'Ajjer », *Libyca*, t. XV, 1967, p. 101-123

DEKEYZER P.-L., *Les mammifères de l'Afrique noire française*, IFAN, Initiations africaines, I, Dakar, 1955.

JOLEAUD L., « Remarques zoogéographiques sur le Sahara marocain », *Hesperis*, 1930 (1931), t. II, p. 145-152

LOUIS A., *Tunisie du Sud et villages de crêtes*, Études tunisiennes. Paris, CNRS, 1975, 370 p.

VAUFREY R., *Préhistoire de l'Afrique, t. I, Maghreb*, Publ. de l'Institut des hautes Études de Tunis, p. 394

## INDEX

**Mots-clés** : Alimentation, Maroc, Sculpture, Zoologie